

La rétine jouit d'une sensibilité spéciale; elle réagit sous l'influence de la plus légère pression, et la réaction consiste en une impression lumineuse dont l'intensité est en rapport avec celle de la pression. La rétine ne réagit, bien entendu, de cette façon que si elle est capable de percevoir les rayons lumineux : aussi doit-on toujours, avant de pratiquer une opération de cataracte, rechercher le degré d'impressionnabilité de la rétine. Serres d'Alais a donné le nom de *phosphène* à cette sensation lumineuse éprouvée sous l'influence d'une légère pression. Il y a les phosphènes frontal, jugal, nasal, temporal. Pour en constater l'existence, il faut presser légèrement sur le globe de l'œil du côté opposé à celui vers lequel on fait regarder le malade. Ce dernier aperçoit alors des cercles lumineux. Très important en théorie, ce signe perd de sa valeur pratique par la difficulté qu'on éprouve souvent à se faire bien comprendre des malades.

En terminant, je dirai que la rétine présente une aptitude singulière à la production des tumeurs malignes désignées sous les noms d'encéphaloïdes, de gliomes, gliosarcomes. Primitivement développées au milieu des éléments de la membrane, ces tumeurs restent un certain temps contenues dans l'intérieur du globe et ne sont alors appréciables qu'à l'ophtalmoscope. Elles repoussent peu à peu en avant le corps vitré, le cristallin, l'iris, la cornée, ulcèrent la coque de l'œil et finissent par former une sorte de champignon en dehors de l'orbite, absolument comme les sarcomes de la choroïde, dont j'ai dit un mot plus haut. On y observe assez souvent le cancer mélanique. En même temps qu'elles marchent vers l'extérieur, ces tumeurs peuvent pénétrer dans la cavité crânienne.

Beaucoup plus fréquent chez les enfants qu'aux autres âges de la vie, le cancer de l'œil est d'une extrême gravité et comporte pour tout traitement l'extirpation totale du globe, pratiquée d'aussi bonne heure que possible.

*Membrane hyaloïde et corps vitré.* — Le *corps vitré* est constitué par une masse fluide ressemblant à du verre fondu, absolument transparente; il occupe les quatre cinquièmes de la coque oculaire, répond en avant à la face postérieure du cristallin, et dans le reste de sa surface à la rétine, qui prend sur lui ses points d'appui. La consistance normale du corps vitré ressemble à celle du blanc d'œuf et présente une certaine cohésion, mais cet organe est susceptible de se ramollir, de devenir tout à fait liquide. Il subit alors dans les divers mouvements de la tête des oscillations qui sont transmises à l'iris : d'où le tremblement de cette membrane, le *tremulus iridis*, comme symptôme du ramollissement du corps vitré.

De même que la consistance diminue, la transparence du corps vitré peut également s'altérer. On y trouve souvent des flocons de forme très variable qui voyagent dans son intérieur, se déplacent à chaque instant et donnent lieu au phénomène dit *mouches volantes*. Il n'est pas rare de trouver au milieu du corps vitré ramolli, au lieu de ces flocons, des cristaux de cholestérine qui produisent à l'ophtalmoscope l'effet de paillettes d'or douées d'un mouvement incessant, phénomène désigné en pathologie sous le nom de *synchysis étincelant*.

L'humeur vitrée est revêtue par une membrane spéciale, la *membrane hyaloïde*, dont quelques auteurs ont, à tort selon moi, contesté l'existence, préten-